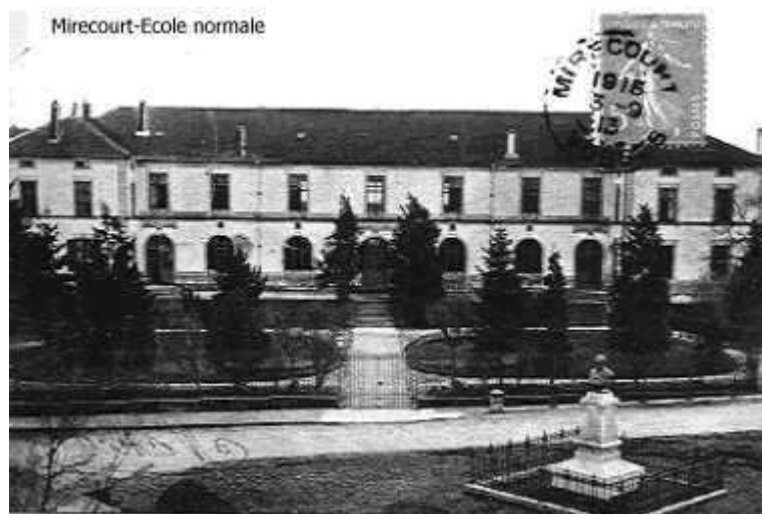


ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES VOSGES

205 J

Cahiers de Georges Doridant, élève à l'école normale d'instituteurs de Mirecourt (1928-1931)

Répertoire numérique détaillé
établi par
Isabelle Chave,
conservatrice du patrimoine,
directrice des Archives départementales des Vosges



Epinal, 2007

INTRODUCTION

Constitution et classement du fonds

Les cahiers de Georges Doridant (1912-2006), élève à l'école normale d'instituteurs de Mirecourt, couvrent la période 1928-1931. Cédés par Mme Georges Doridant, à la mort de son époux, ils sont entrés dans les collections des Archives départementales par l'intermédiaire de Gérard Guéry, professeur au Service éducatif des Archives, en février 2007.

Composé de soixante-dix cahiers manuscrits, format 17 x 22,5 cm, ornés en couverture d'une couronne de chêne et de laurier entourant le nom de l'école normale de d'instituteurs, et d'un carnet, le fonds 205 J occupe 0,40 mètres linéaires.

Intérêt du fonds

Fondée en 1928, l'école normale d'instituteurs de Mirecourt est l'une des six premières écoles normales créées en France, avec celles du Loiret (1822), de la Meuse (1823), de Seine-Inférieure, de Corse et de Côte-d'Or (1829). Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique (1880-1882), apporta un soutien notable au fonctionnement de l'école de Mirecourt et créa concomitamment l'école normale d'institutrices d'Epinal en 1881, illustrant l'attention portée à la formation des nouveaux maîtres et à l'achèvement du réseau des écoles normales départementales. L'existence de ces écoles, dans la majorité des départements français, justifia qu'en application de la loi du 30 octobre 1886, fût interdite la nomination d'instituteurs et d'institutrices publics congréganistes (arrêté du 1^{er} décembre 1886) et, au fur et à mesure des départs à la retraite de ces derniers, la substitution d'un personnel laïque au personnel congréganiste de l'enseignement primaire public (circulaire du 3 décembre 1886).

En octobre 1864, l'école normale de Mirecourt, qui cohabitait jusqu'alors avec le collège de garçons de Mirecourt, est transférée dans ses locaux définitifs, bâtis sur un terrain appartenant antérieurement aux hospices de Mirecourt par Clarinval, architecte de l'arrondissement de Mirecourt. Le style architectural et le choix de l'implantation ont été décidés avec l'étroite collaboration de Malgras, inspecteur d'académie, dessinateur et peintre à ses heures. Les locaux étaient ornés d'œuvres artistiques, sous forme d'originaux ou de reproductions photographiques, formant un véritable petit musée. Ainsi, la chapelle, en 1874, puis la bibliothèque après elle, du fait des travaux de réhabilitation de la chapelle en douches pour les élèves internes en 1884, accueille un dépôt de l'Etat, la *Pietà*, huile sur toile de Louis-Prospér Guérin, ancien élève de l'Ecole des beaux-arts (élève de Flandrin) et peintre religieux, exposée au Salon de 1868. Ce sont ces locaux que fréquenta Georges Doridant durant trois années scolaires de 1928 à 1931.

Au début des années 1880, l'école normale de Mirecourt modernisa son équipement technique et scientifique, tandis que Charles Ferry, rapporteur de la commission de l'Instruction et de l'Assistance publique au Conseil général des Vosges, ne manquait pas de faire connaître la bonne marche de l'établissement. La tenue financière de l'établissement, cependant, fit créer une commission de surveillance spécifique en 1879, présidée par le préfet à compter de février 1880, vérifiant caisse et comptabilité de l'établissement. La création d'une école normale d'institutrices à Epinal, décidée par un vote de la Chambre des députés en 1879, retarda l'agrandissement de celle de Mirecourt, d'une capacité de 60 élèves. Un projet, né en 1878, prévoyait en effet qu'une annexe de Mirecourt s'y ouvrît pour les filles, projet auquel était dès lors porté un coup fatal. La création d'Epinal déclencha la protestation du conseil municipal de Mirecourt (*La Presse vosgienne*, 20 avril 1879).

C'est bien l'inverse qui se produisit, près d'un siècle plus tard : en 1970, l'école normale de Mirecourt fut transférée à Epinal, où elle fusionna avec l'école normale de filles. Les locaux libérés à Mirecourt furent affectés au lycée Jean-Baptiste Vuillaume (appellation donnée en 1988), qui venait d'être nationalisé (1968), issu du « lycée de jeunes filles », puis « lycée municipal de second cycle mixte » et qui occupait déjà les locaux du collège de jeunes filles de Mirecourt depuis la fin du XIXe siècle. S'agrandissant grâce à l'occupation des locaux de l'ancienne école normale d'instituteurs, le lycée Jean-Baptiste Vuillaume devient en 1977 lycée polyvalent mixte.

Georges Doridant (Xonrupt, com. Gérardmer, 7 août 1912 - Golbey, 18 août 2006) a été scolarisé à l'EPS à Gérardmer de 1925 à 1928, puis à l'école normale de Mirecourt de 1928 à 1931, où il suivit les cours de nombreux professeurs de faculté, qui seront prisonniers avec lui de 1940 à 1945. Instituteur stagiaire à Gérardmer en 1931, trop jeune, il ne peut passer son certificat d'aptitude pédagogique qu'en juin 1932. Il fait son service militaire de 1932 à 1933 au peloton EOR de Saint-Cyr pendant six mois, puis à Epinal. Il est ensuite nommé instituteur à Epinal et se marie à une institutrice, Pierrette Rebout, le 3 avril 1934 à Epinal. Ils obtiennent un poste double de 1934 à 1936 à Laveline-devant-Bruyères, puis à Uriménil en 1936. Georges Doridant est mobilisé en 1940, puis prisonnier de 1940 à 1945. En 1945, Georges et Pierrette Doridant obtiennent un poste double à l'école de la Loge blanche à Epinal. En 1946, il est nommé professeur de sciences naturelles à l'Ecole industrielle dite « Indus » ou « ENP », rue Abel Ferry à Epinal, et y restera jusqu'à sa retraite en 1967.

Georges Doridant était passionné par l'histoire et la géographie de la Lorraine et chercha à se procurer tous les livres qui existaient, neufs, d'occasion, ou en les recopiant avant de les acheter, s'il les trouvait par la suite. Il passait son temps libre à les lire, aux Archives départementales notamment, situées rue de la Préfecture jusqu'en 1988, entretenait sa maison et son jardin, faisait du camping en juillet en famille, n'oubliant pas les bouquinistes de la région de France visitée. Il se passionna aussi pour la généalogie, fit des recherches le concernant, puis pour son épouse, toute sa famille et même ses belles-filles. Outre une remarquable bibliothèque régionaliste, il se constitua une collection de carnets de notes ou de dossiers de coupures de presse. Quoique bon chercheur, mais sans doute par manque de confiance de lui, il ne publia aucun écrit.

De son épouse Pierrette, née Rebout, il eut deux fils, Pierre, né le 30 janvier 1935 à Epinal et mort le 7 juillet 2002, et Jean-Claude, né le 3 mars 1947 à Epinal¹.

Communication du fonds

Le fonds 205 J est communicable dans son intégralité, en vertu des textes réglementaires en vigueur.

¹ Toutes les informations à caractère biographique ont été aimablement communiquées par la belle-fille de Georges Doridant, veuve de son fils Pierre, en août 2007 ; qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

SOURCES COMPLEMENTAIRES

T Instruction publique, affaires culturelles

3 T Écoles normales des Vosges (Mirecourt, Epinal). 1820-1945.

Bibliothèque historique

Au cours du premier semestre 2007, les Archives départementales des Vosges ont également acquis une partie de la bibliothèque d'ouvrages d'histoire et d'archéologie lorraine de Georges Doridant, tous identifiés par l'ex-libris manuscrit « Georges Doridant ».

☞ Voir le catalogue en ligne de la bibliothèque : www.vosges-archives.com, rubrique « Consulter les fonds ».

BIBLIOGRAPHIE

LUTRINGER (Benjamin), « Monographie de l'école normale d'instituteurs des Vosges (1828-1928) », *in* : *Cent cinquante au service du Peuple*, Charmes, impr. Feuillard, 1978, Ie partie.

ROTHIOT (Pierre), « L'école normale d'instituteurs de Mirecourt de 1925 à 1971 », *in* : *Cent cinquante au service du Peuple*, Charmes, impr. Feuillard, 1978, IIe partie.

REPertoire NUMERIQUE DETAILLE

Cahiers de Georges Doridant, élève à l'école normale de Mirecourt (1928-1931).

205 J 1	Cours d'agriculture. <i>2 cahiers manuscrits.</i>	1930-1931
205 J 2	Cours d'algèbre et de cosmologie. <i>7 cahiers manuscrits ; feuillets isolés manuscrits.</i>	1929-1931
205 J 3	Cours d'arithmétique. <i>3 cahiers manuscrits, 1 carnet manuscrit.</i>	1929-1930
205 J 4	Cours de chant ² . <i>1 cahier manuscrit.</i>	s.d.
205 J 5	Cours de chimie. <i>6 cahiers manuscrits.</i>	1929-1931
205 J 6	Cours de géographie. <i>5 cahiers manuscrits.</i>	1928-1930
205 J 7	Cours de géométrie. <i>8 cahiers manuscrits.</i>	1929-1931
205 J 8	Cours d'histoire. ³ <i>14 cahiers manuscrits.</i>	1928-1931
205 J 9	Cours d'histoire naturelle et d'hygiène. <i>8 cahiers manuscrits.</i>	1928-1931
205 J 10	Cours de mécanique (compléments). <i>1 cahier manuscrit.</i>	s.d.
205 J 11	Cours de physique. <i>9 cahiers manuscrits.</i>	1928-1931
205 J 12	Cours de science. <i>1 cahier manuscrit.</i>	1931
205 J 13	Cours de sylviculture. <i>1 cahier manuscrit.</i>	1930-1931
205 J 14	Cours de télégraphie sans fil. <i>1 cahier manuscrit.</i>	1931-1932
205 J 15	Dissections et manipulations. <i>3 cahiers manuscrits.</i>	1928, 1931-1931

² Au répertoire : *Amour et accordéon*, valse ; *Bataille de fleurs*, valse ; *Carnaval de Venise* ; *Le Chevalier d'amour* ; *Dolorita*, fox trot ; *La Fille du bédouin* ; *Dans la pagode d'amour* ; *Gitana* (musique de Paula Chatrian) ; *La Dernière Pensée* ; *Gold und Silber* ; *Mimosette* ; *La Passagère*, valse ; *Plaisir d'amour* (paroles de Florian, musique de Martini) ; *Pouet ! Pouet !* ; *Pour un sourire* ; *Riquita* (paroles de Dumont, musique de Béneck) ; *Quitte Paris*, chanson-valse ; *Rosa la gitane*, one step ; *Séduction* (musique de Mario Cazdo) ; *Serenata* (musique d'Enrico Toselli) ; *Tu mentais*, valse ; *Une chanson dans la nuit*.

³ Les cours vont de la Préhistoire à 1914.

ANNEXE

Liste des professeurs de Georges Doridant d'après ses cahiers scolaires

BERGER, professeur d'histoire et de géographie, voir 205 J 6 et 205 J 8.

COMBAULT, E., professeur de géométrie, voir 205 J 7.